

Une rose et un balai

Adapté du livre de Michel Simonet
Éditions Faim de Siècle (2015)



Dossier de présentation

Une rose et un balai

Adapté du livre de Michel Simonet
Éditions Faim de Siècle (2015)

Adaptation et mise en scène

Geneviève Pasquier & Nicolas Rossier

Scénographie

Fanny Courvoisier

Lumières

Eloi Gianini

Costumes

Cécile Revaz

Maquillages & coiffures

Mael Jorand

Comédien

Yves Jenny

Musicien

Alexandre Cellier

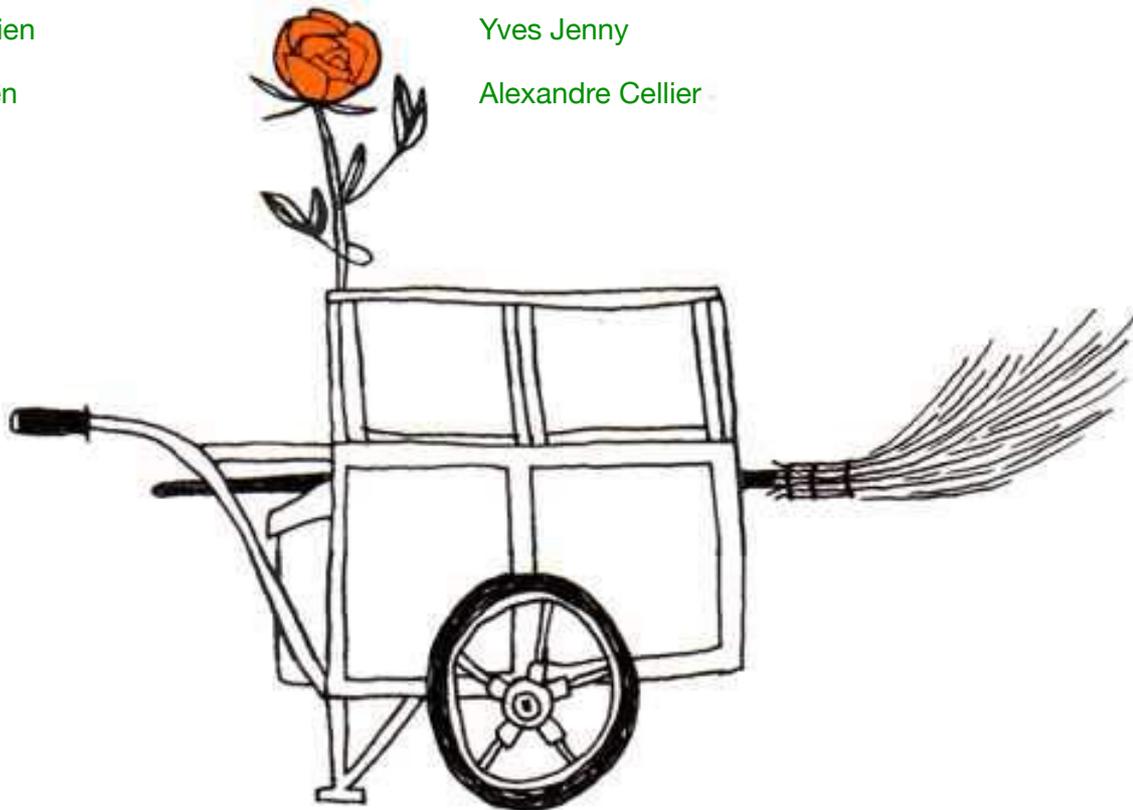


Illustration Arturo Andreani

Création à Givisiez le 10 mars 2020

Une production du Théâtre des Osses - Centre dramatique fribourgeois saison 2019-2020

Reprise saisons 2020-2021 & 2021-2022

Une rose et un balai

Adapté du livre de Michel Simonet
Éditions Faim de Siècle (2015)

Chroniques d'un balayeur qui écrit ... et non d'un écrivain qui balaye

Depuis près de 30 ans, Michel Simonet nettoie les rues de Fribourg, une rose attachée à son char. « Un métier certes sale, non un sale métier, qui privilégie l'intériorité », nous dit-il.

Un travail ingrat quand on commence à 4h du matin et que l'on parcourt près de 20 km par jour, « mais d'où la grâce n'est pas absente » et qui permet au lettré et philosophe d'avoir la tête libre.

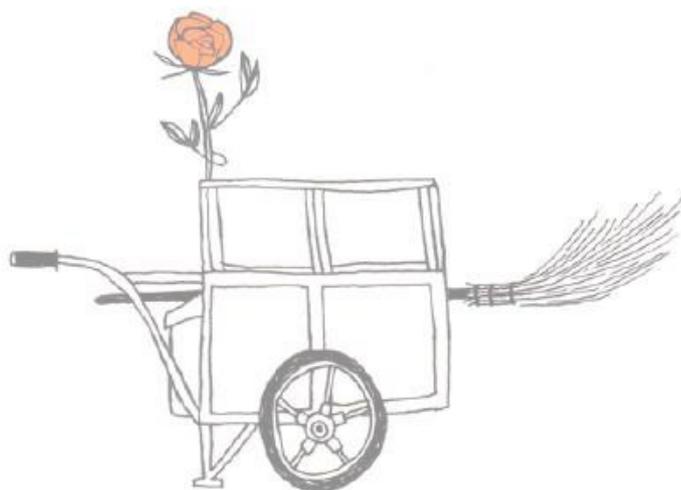
En sa qualité d' « opérateur écologique », de « propreur », de « déchétarien », ou encore d' « hygiéniste de trottoir », il perçoit les heures, ressent les saisons, observe et note les agissements du genre humain à la lumière de ses déjections.

« Nous en sommes venus à être identifiés aux balayures du monde, aux déchets de l'humanité. »

Un duo texte et musique, avec Yves Jenny et Alexandre Cellier

En jumeaux à la fois aériens et terriens, le comédien fribourgeois Yves Jenny et le musicien poly-instrumentiste Alexandre Cellier se faufleront dans le costume orange du « balayeur à la rose ».

En résonance avec les sons de la ville, ils nous feront cheminer au fil des rues à travers réflexions philosophales, aphorismes et chansons.



L'équipe artistique

Adaptation et mise en scène	Geneviève Pasquier et Nicolas Rossier
Scénographie	Fanny Courvoisier
Lumières	Eloi Gianini
Costumes	Cécile Revaz
Maquillages/ coiffures	Mael Jorand
Avec :	
Musicien	Alexandre Cellier
Comédien	Yves Jenny

Choix du texte

Le livre du « cantonnier à la rose » a été publié en 2015 et a été vendu à plus de 30'000 exemplaires. Sa renommée a déjà largement dépassé Fribourg et les frontières helvétiques. *Une rose et un balai* a été sélectionné par l'Académie Goncourt comme l'un des « dix livres à dévorer » durant l'été 2018.

Mais que recèle donc ce petit ouvrage à la couverture orange ?

Tout simplement des recettes pour mieux vivre, sans moralisme, par petites touches. Au fur et à mesure de la lecture, on se surprend à envier la sagesse de ce personnage bien réel et le courage de ses choix !

Il est si rare de prendre le temps de réfléchir à ce que l'on fait du monde, de pouvoir méditer sur sa propre vie, de se pencher sur ses relations aux autres.



« Puissance des moteurs, efficacité radicale des désherbants, coupage net et précis des débroussailleuses, facilité et rapidité des grandes souffleuses, tout cela en jette, attire et pose la question : un homme orange peut-il être vert [...] ? »

« C'était le temps où la récupération payait bien par le biais des consignes de trente et de cinquante centimes pour certaines bouteilles en plastique ou en verre. Le sens de l'écologie était alors encouragé par un intérêt pécuniaire non négligeable, les poubelles contenant quantité de récipients de ce genre. On pouvait, en période chaude surtout, se faire une bonne centaine de francs par mois. J'ai pour ma part utilisé ce pécule pour me constituer une bonne bibliothèque diversifiée et faite des ouvrages de cette belle mais coûteuse collection qu'est la Pléiade, à raison d'un livre par mois, preuve qu'on peut se recycler en littérature... »

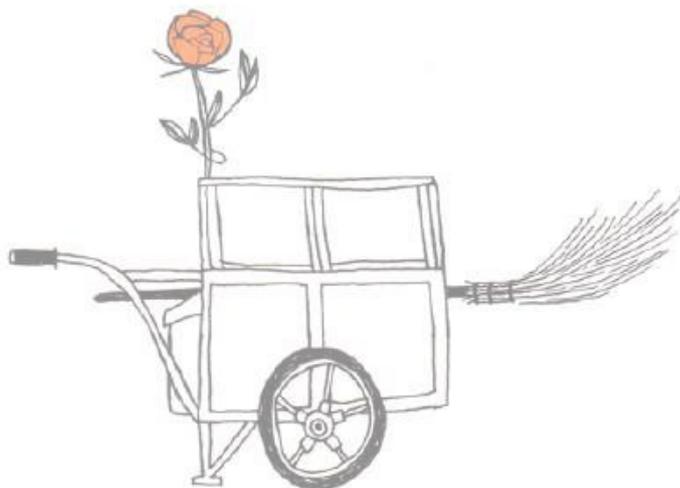
Ecolo tête d'ampoule pp.90-92

Quant aux déchets eux-mêmes, dont le ramassage est le quotidien du balayeur de rue, leur abandon sauvage sur la voie publique (ou « littering ») est loin d'être résolu. Ainsi les poubelles sont « un miroir parfois sidérant et reflétant notre société d'abondance avec assez de justesse mélangée d'opacité. »

Michel Simonet fait un inventaire minutieux des détritiques et se questionne sur les raisons qui ont pu pousser l'individu à jeter ou à abandonner des objets parfois très hétéroclites.

« Vider une poubelle dans les règles de l'art requiert donc prudence et attention, car une autopsie s'impose. Nous devenons alors les médecins légistes de notre société, essayant de comprendre ce qui a bien pu se passer dans la tête de certains usagers. Bêtise ? Paresse ? Une poubelle peut en effet révéler d'étonnants mystères et d'improbables découvertes, bonnes ou mauvaises. Elle est alors au sens propre et figuré du terme : apocalyptique, révélation du moins partielle des comportements humains. »

Poubelles de jour et de nuit p.45



Il n'y a pas de sot métier

L'importance n'est pas le métier que l'on choisit mais ce qu'on en fait.

Michel Simonet a le talent de parler de son métier de façon noble, en dehors toute idée reçue et aime s'appuyer sur les citations de grands auteurs comme le poète Pessoa « Ce que tu fais, fais-le suprêmement. » ou encore Maxime Gorki « J'ai fait mes universités sur rues et trottoirs. ».

Ainsi il nous enseigne qu'en étant cantonnier il est possible d'apprendre chaque jour, en allant à la rencontre des autres, en structurant son travail, en trouvant les ressources nécessaires pour l'accomplir.

Ce métier lui procure indéniablement un équilibre et un poste d'observation idéal pour enrichir son regard sur le monde. Un métier répétitif certes mais qui lui a permis de rester créatif et d'écrire ce livre surprenant.

Parfois, c'est le regard des autres qui est plus difficile à négocier...

« Comme Gorki, le balayeur que je suis poursuit donc à sa façon un parcours universitaire de plein air. [...] Je triche tout de même un peu, je n'étais pas mauvais à l'école et elle ne fut jamais buissonnière.

[...] Lors de mes débuts professionnels, certains anciens camarades de classe qui m'apercevaient vêtu d'orange au milieu de la rue venaient à moi avec un air gêné ou même catastrophé et se demandaient en eux-mêmes quand ils ne m'abordaient pas franchement : « Mais qu'est-ce que tu fous ? Finir cantonnier ! Je comprends pas ! T'avais pourtant des bonnes notes ! T'étais doué ! »

J'ai pas fini cantonnier, j'ai commencé. Et je continue à finir non dans la finitude, mais comme on finirait une œuvre pour la rendre toujours plus accomplie. [...]

J'apprends en rencontrant, en partageant. Il y a des discussions même courtes et surtout simples et franches qui valent un tour du monde, ou en tout cas bien quelques fuseaux horaires.

J'accumule également du savoir en balayant ce même trottoir, avec mes outils et de quoi faire autour.

Organisation, calme, patience et modération sont alors les thèmes du jour à étudier. »

Péripatétisons p. 96-98

« Il y a des métiers compliqués, celui-ci est un métier appliqué, tels ces magnifiques dessins circulaires, éphémères et méditatifs, longuement et finement élaborés que sont les mandalas [...]. »

Un peu de tenue p.93-94



Ralentir

« Prendre son temps est un moyen de ne pas le perdre » écrit Michel Simonet. Cette maxime trouve son écho dans notre société, prise dans la spirale de la productivité, de l'efficacité et du résultat. Et au bout du compte, le temps est la chose la plus rare qui soit. Michel Simonet, en vrai philosophe des rues, dresse un portrait de ses contemporains essouffés et nous donne sa recette de sérénité.

« Faire un break suite à une grosse fatigue ou une névrose, prendre un urgent temps sabbatique sont des réalités de plus en plus fréquentes, personnellement destructrices et socialement coûteuses que nous autres balayeurs « lentbdas » connaissons rarement, non parce que nous travaillons moins, mais parce que nous avons la grande chance de travailler longuement plutôt qu'à toute vitesse, en mode marathon plutôt que 100 mètres. C'est une question de rythme, de cœur qui bat au diapason de notre nature, d'équilibre « tout feu tout flegme » qui évite le burn-out.

Je remarque que la lenteur, qui n'est pour moi rien d'autre que le rythme fondamental de l'humanité, est devenue un luxe paradoxalement nécessaire et vital par les temps qui courent, qui nous entraînent plutôt qu'ils ne nous portent. On perd actuellement en teneur ce que l'on gagne en vitesse, et cette vitesse que l'on atteint semble actuellement beaucoup plus intéressante que la direction que l'on prend.

Et pourtant, le cheminement compte tout autant que la destination et la méthode tout autant que la formule finale. On peut comparer la vie à une plaque de cuisinière. Il y a d'autres chiffres tout aussi intéressants et utiles que le 0 ou le 9 pour concocter un plat ou réussir une recette d'existence sereine et à contre-courant. »

Escargot p.99-100



Intentions de mise en scène

Faire jeu de tout

L'adaptation à la scène de *Une rose et un balai* se voudra poétique et ludique. Elle respectera ce mélange surprenant de complexité et de simplicité, d'érudition et de quotidienneté, de profondeur et d'humour qui caractérisent ce petit livre orange.

Deux personnages, les jumeaux du balayeur pourrait-on dire, feront vivre cet univers par les mots et les sons : le comédien Yves Jenny et le musicien Alexandre Cellier.

Yves Jenny, comédien professionnel fribourgeois virtuose de la langue, à la fois terrien et aérien, a en lui toute la polyvalence et le talent nécessaires pour interpréter ces textes multiformes. Très à l'aise dans toutes les formes de répertoire, il excelle également dans le domaine de la musique et du chant et pourra passer avec aisance d'un registre à l'autre.

Alexandre Cellier est un musicien professionnel romand, pianiste, compositeur, interprète de toutes formes de musiques allant du jazz à la musique tzigane, en passant par les percussions du Burkina Faso.

Sa spécialité est de faire de la musique de tout.

Dans son célèbre duo *Bricomic !* Alexandre Cellier et son complice Jean Duperrex ont la manie de transformer des objets de la vie de tous les jours en instruments de musique.

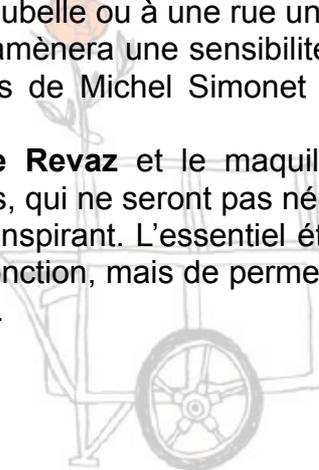
Pour *Une Rose et un Balai*, il s'emparera du thème des déchets et se servira sans aucun doute d'objets insolites pour en tirer des sons. Pompes à vélo, béquilles, carottes évidées seront détournées de leur fonction première pour composer des symphonies inattendues.

Mais avant tout, à l'instar de la rose accrochée au char de Michel Simonet, Alexandre Cellier amènera sur la scène une dimension poétique et ludique.

Une espace d'une grande simplicité, imaginé par la scénographe **Fanny Courvoisier**, se couvrira peu à peu d'objets, dont le mélange insolite fera sans doute penser au contenu d'une poubelle ou à une rue un lendemain de fête.

L'éclairagiste **Eloi Gianini** amènera une sensibilité toute en contraste à ce paysage, inspiré par les observations de Michel Simonet sur les variations de lumières au cours de la journée.

Enfin la costumière **Cécile Revaz** et le maquilleur **Mael Jorand** dessineront la silhouette de nos interprètes, qui ne seront pas nécessairement vêtus d'orange, mais peut-être d'une tenue s'en inspirant. L'essentiel étant de ne pas limiter l'identité des deux protagonistes à une fonction, mais de permettre au spectateur de se projeter et de créer son propre univers.



Auteur - Metteurs en scène - Interprètes



Michel Simonet

Est né à Zürich en 1961. Il passe son enfance dans cette ville, puis à Morat et dès ses huit ans à Fribourg.

Il a fait le Collège Saint-Michel et y a obtenu un diplôme commercial, puis il a travaillé durant quatre ans dans une station de radio. Il a également fait un peu de théologie.

Depuis 1986, il travaille en tant que cantonnier pour la ville de Fribourg. C'est en juin 2015 qu'est édité son livre *Une rose et un balai*, un best seller vendu à déjà plus de 16.000 exemplaires et qui vient d'être édité en allemand sous le titre *Mit Rose und Besen*



Geneviève Pasquier et Nicolas Rossier

Ont créé la Cie Pasquier-Rossier en 1991. Parmi leurs récentes co-réalisations, on peut citer: *LékombinaQueneau* (2010), *Le Château d'après Kafka* (2010) et *Le Ravissement d'Adèle* de Rémi De Vos (2013) En juillet 2014, ils reprennent la direction du Centre dramatique fribourgeois -Théâtre des Osses et mettent en scène : *L'illusion comique* de Corneille puis *Les Acteurs de bonne foi* de Marivaux (2015), *Le Loup des sables* d'après l'œuvre d'Åsa Lind (2018), *Le Journal d'Anne Frank*, adapté par Geneviève Pasquier (2019).

Pour plus d'informations :

https://www.theatreosses.ch/fileadmin/user_upload/Documents/TheatreOsses/WWW/Editors/Spectacles/2018-2019/bio.pdf



Yves Jenny

Né dans le canton de Fribourg en 1964, il travaille en Suisse sous la direction de nombreux metteurs en scènes romands (Anne Bisang, Geneviève Pasquier et Nicolas Rossier, Denise Carla Haas, Robert Bouvier, Gisèle Sallin, Séverine Bujard, Stéphanie Chuat et Véronique Reymond, Nathalie Lannuzel, Jean Liermier, Jean-Gabriel Chobaz); avec des metteurs en scène français, sur plusieurs projets entre 1993 et 2005. Récemment, on a pu le voir dans *Le Choix d'Achille*, de Michel Voïta et Domenico Carli, au TKM - Théâtre Kléber Méleau, *Variation sur un temps de David Ives* mis-en-scène par Julien Schmutz au Théâtre des Osses et *Ombres sur Molière* de Dominique Ziegler mis e en scène



Alexandre Cellier

Compositeur, interprète, Alexandre Cellier est un passionné de rencontres musicales. Ses multiples voyages et collaborations n'ont cessé d'enrichir ses harmonies et son groove. Inattendu, le pianiste-multi-instrumentiste a une manie : détourner des objets de la vie de tous les jours en instruments de musique, créant ainsi autour de lui un univers ludique, poétique teinté de jazz et de musique latine. Sur scène Alexandre donne tout, se réinvente sans cesse et partage son âme d'enfant émerveillé entraînant le spectateur dans des terrains inconnus. Prêts pour le voyage ?

